

"Les métiers n'ont pas de sexe"

Autor(en): **Lachat, Marie-Josèphe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 28

PDF erstellt am: **31.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-350888>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

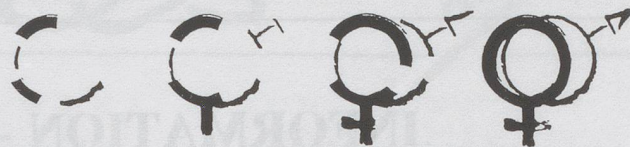
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

elles



Bulletin d'information du Bureau de la Condition Féminine de la République et Canton du Jura 19, rue des Moulins 2800 Delémont

"LES METIERS N'ONT PAS DE SEXE"

... dit la Suisse romande.

"C'est technique, c'est pour elle" précise la France.

"Un métier qui n'est pas pour les filles, ça reste à vérifier" avait fait remarquer la Belgique.

L'Espagne avait déjà prédit "No limites su educación. Es una mujer del siglo XXI" (Ne limitez pas son éducation. C'est une femme du 21ème siècle).

Tout le monde donc mène campagne pour que l'économie se conjugue bientôt au féminin aussi.

Et les filles se tournent peu à peu vers les professions dites "masculines", l'inverse se produit quelques fois mais beaucoup plus rarement. Cependant, les jeunes entendent le message ... et l'écoutent.

Encore faut-il leur donner pleinement le moyen de s'informer, de s'identifier aux professionnel-le-s, de côtoyer les métiers. Le monde du travail a une tâche à accomplir en ce sens et malgré la "frilosité" ambiante.

Voyez la classe de l'école Saint-Paul qui a participé au dossier d'Inform'elles. Ces jeunes filles, avec leur professeure Madame Llagone, ont invité une "Pionnière" et ont appris d'elle son expérience. Amenées par cette rencontre à s'interroger sur leur propre

choix, elles restèrent dubitatives face à certaines professions nécessitant, pensaient-elles, une grande force physique. Mais elles avaient véritablement compris que :

"Un métier, personne ne peut le choisir pour quelqu'un, un métier ça se choisit soi-même! Les autres se moqueront peut-être de ton choix, mais toi, tu leur diras :

- Je fais ma vie et le métier dont j'ai envie."

Toutefois, pour aider au mieux cette décision, il serait bon que ces filles puissent confronter leurs "représentations" avec la réalité. Leur professeure l'a bien compris, puisqu'elle a proposé cette année à sa classe de rencontrer une pionnière sur sa place de travail. Belle initiative !

Préparer des choix différents, ouverts et peut-être inhabituels, c'est l'éducation, tant familiale que scolaire, qui doit s'en charger. Permettre ces choix, ce sont les entreprises, en étant prêtes à accueillir, et avant elles les écoles professionnelles, en donnant les atouts également dans une optique d'égalité, qui peuvent le faire. A nous, BCF, en collaboration avec le Centre d'orientation scolaire et professionnelle, de favoriser par des actions positives l'imagination des jeunes.

Il faut *préparer, permettre et favoriser*, car maintenant surtout il faut *vouloir des choix différents*, les milieux économiques le disent et les politiques le relayent... dans toute l'Europe !

Marie-Josèphe LCHAT

I N F O R M E L L E S